

Etats Généraux du Travail Social

La lettre de l'Inter région SUD OUEST
Aquitaine / Limousin / Midi-Pyrénées / Poitou- Charentes

N° 0 – mai/juin 2014

Les Etats Généraux du Travail Social sont convoqués !

Ils se tiendront à l'automne 2014

Quelle place les différents acteurs peuvent-ils y prendre ? Qu'en ressortira-t-il ?...

La lettre constitue un espace d'information et de prolongement des débats au sein de l'inter région. C'est un outil de communication à partager, à diffuser largement pour que le maximum d'acteurs concernés puissent s'en saisir.

La lettre des Etats Généraux du travail social dans le Sud-ouest un outil qui pourrait survivre à « l'évènement » ?

La démarche en inter région Sud Ouest

Depuis janvier dernier, s'est organisée une construction partenariale à l'échelle de chacune des régions pour favoriser une démarche participative des différents acteurs.

Les ASSISES TERRITORIALES (AT-SO), se tiennent le 10 juin prochain.

De 9h à 16h45, (cf. programme)

Trois tables rondes pour restituer les échanges menés en régions et élargir le débat :

1 – évolution des acteurs et des pratiques : quels liens « emploi/formation/recherche »

2 – coopérations / territoire / complémentarités et métiers ; sur l'exemple de la politique de l'Autonomie Personnes âgées, personnes handicapées

3 – place de l'usager,

Une Conférence / débat pour interroger les fondements, l'éthique du travail social :

« TRAVAIL SOCIAL ET SOLIDARITE ; PRINCIPES FONDATEURS ET ENJEUX ACTUELS »

Monsieur Henri PENA RUIZ, philosophe

Professionnels de terrain, étudiants en travail social, représentants d'usagers : **joignez vous** au débat, auquel vous restez à ce jour insuffisamment nombreux !

■ Saisissez vous du questionnaire national en ligne :

https://fr.surveymonkey.com/s/Questionnaire_Etats_Generaux_du_travail_social

■ Transmettez vos contributions :

<http://drjscs33.fr/egtssso>

Ne devenons pas des robots !

Une alerte :

C'est ce que l'on peut retenir des interventions du sociologue J. DAMON, puis de la représentation théâtrale qui a suivi lors de la journée contributive aux EGTS organisée par le CG33.

Abordant le coût du travail social, J Damon nous indique que demain des robots pourraient avantageusement remplacer les travailleurs sociaux actuels, auprès des personnes âgées ou de la petite enfance ... Images à l'appui.

Et avant la puce intégrée, la clef USB alimentée de notre « histoire » pourrait être la solution au problème du dossier unique : l'usager circulerait avec sa clef, resterait qu'à la lire (merveille il n'a plus à répéter x fois son histoire, parce que cette difficulté soulignée et régulée à mi temps du 20^{ème} siècle est aujourd'hui plus vivace qu'hier !)

Fi de la relation, d'ailleurs que s'y passe-t-il ? Mystère de ce colloque singulier aux contenus invisibles et aux effets non mesurables !

Démonstration par la mise en scène, il se passe tellement de choses, de simples choses humaines dans cet espace relationnel ! nous en sommes bouleversés !

Ce qui se joue là entre résidents d'un EHPAD et « professionnel soignant » (au sens large du terme) est intense ! Bien sûr c'est « facile » de nous montrer cet espace relationnel là qui nous parle quasiment à tous du point de vue émotionnel. Mais au delà de cette riche émotion qu'il importe de percevoir, il se joue là « la place de l'usager », et la « posture » du professionnel : comment peuvent-ils se comprendre, que peuvent-ils faire ensemble qui permette à la personne aidée/assistée de maintenir ou de recouvrer son autonomie, sa place sociale, et à l'aidant professionnel de donner sens à son travail - une certaine forme d'efficacité dont les indicateurs restent à identifier ?

La question est transposable, même si le cadre en est plus complexe, à d'autres situation professionnelle, celle de l'éducateur, de la conseillère en économie sociale et familiale... ainsi celle de l'assistant de service social dans l'accompagnement à l'insertion (sociale et/ou professionnelle) l'allocataire RMI hier, RSA aujourd'hui : que se joue-t-il d'important dans cette relation « obligée » au delà des règles administratives d'accès et de gestion du « dispositif » ?

Les dispositifs ...

Le terme s'est épanoui au fil de l'installation de « la crise » : les dispositifs se sont multipliés, empilés, juxtaposés, modifiés... une jungle, un labyrinthe ... même pour les « experts », alors pour le commun des citoyens ...

Le dispositif illustre l'approche gestionnaire de l'action sociale, et le cloisonnement de son organisation.

L'usager au centre, l'approche globale, le référent unique ...

La simplification, la coordination ...

Ces notions semblent d'autant plus affirmées qu'elles se trouvent mises à mal par l'évolution de l'action sociale depuis plus de trente ans, comme la relecture de la circulaire QUESTIAUX nous le fait notamment apparaître.

Effets désastreux sur le travail social !

Le dispositif peut apparaître comme apportant des solutions : ces moyens qui sont sans cesse réclamés par les travailleurs sociaux pour répondre aux besoins des usagers... De fait ils se révèlent le plus souvent enfermant : dans nombre d'ateliers dans les différentes régions on retrouve ce constat critique de pratiques qui se sont « bureaucratisées » au détriment de la qualité et du sens du travail social : côté service à l'usager, côté conditions de travail des professionnels.

Politique de l'autonomie : comment procède t-on à l'élaboration d'un plan d'aide de la personne âgée dépendante, ou d'une prestation compensatoire ... Derrière l'ordinateur, logiciel ad hoc sous les yeux, évalue-t-on les besoins réels de la personne dans son entourage, ou mesure-t-on ce qui est éligible au dispositif ? N'y a t'il pas un déplacement de la fonction du travailleur social préjudiciable à l'intérêt de l'usager et au final à l'efficacité de l'aide et de son objectif initial plus ou moins partagé avec l'intéressé (maintien à domicile, facilitation de l'intégration ...)

Le robot pourrait être déjà parmi nous !

La place de l'usager

Ce terme d'usager est largement valorisé à travers la loi 2002-2 qui précise sa " place au cœur du dispositif" . Ce terme ne semble pas faire l'unanimité au sein des métiers du travail social.

Chacun désigne les personnes qu'il accompagne avec sa propre terminologie, qui est aussi variée qu'il y a de « dispositifs » : bénéficiaire, résident, jeune, enfant, citoyen etc..... client !

Mais au final de quoi parle - t'on ? Ou plutôt de qui ?

Est- ce si important de renommer les personnes, en trouvant un terme qui mettrait tout le monde d'accord alors que les travailleurs sociaux sont eux aussi sur des missions différentes et que l'essentiel n'est pas là à priori?

L'essentiel n'est il pas d'être d'accord sur la nature de la place effective de chaque personne accueillie, accompagnée, aidée, prise en charge ?

L'essentiel n'est il pas dans ce qui se construit à partir de la relation d'aide, entre le travailleur social et la personne, qui doit devenir actrice de son projet, de son avenir, afin qu'elle puisse en avoir "l'usage " et au final se détacher de cette relation ?

Le débat est ébauché là, il a déjà fait l'objet d'expressions diverses, il n'est cependant pas épuisé ... et il a été très présent dans les différentes rencontres.